

à ces originaux de venir ainsi provoquer le rire dans le séjour des larmes.

* *

Un service pour lequel une vigilance fort active est indispensable, c'est le service des vols funèbres.

Il y a des bandes qui exploitent particulièrement les cimetières, opérant des rafles cyniques sur les couronnes de prix, sur les emblèmes, sur tout ce qui peut se revendre.

Les fleurs aussi sont l'objet de déprédations quotidiennes. On a arrêté souvent des amoureux qui venaient faire là gratis des bouquets pour leur belle, et qui paraissaient tout étonnés qu'on les gênât dans l'exercice de ce galant pillage.

Sans parler des anomalies terribles, telles que le fameux sergent Bertrand, qui, variant les exploits des vampires, s'en allait la nuit déterrer les jeunes filles.

Et dire que le sergent Bertrand, après avoir fait la peine à laquelle il avait été condamné, s'est marié et est devenu un excellent père de famille !

* *

L'horrible et le comique se côtoient d'ailleurs toujours dans ce monde bizarre.

N'avez-vous pas entendu parler dernièrement des lapins du Père-Lachaise, qui font leur terrier entre les bières ?

Voilà des gibelottes qui doivent avoir un drôle de goût !

Si ces pensionnaires continuent à pulluler, il faudra peut-être ajouter bientôt à toutes les fonctions que rétribue la ville deux ou trois gardes-chasse.

A moins que la crémation ne finisse par avoir le dernier mot.

Car il faut aviser d'une façon ou d'une autre. Le terrain manque.

Si demain une épidémie éclatait, Paris ne saurait où porter les victimes.

Voilà l'effet des monstrueuses agglomérations. Les morts n'y trouvent pas plus à se loger que les vivants.

PIERRE VÉRON.

On lit dans le *Journal des Débats*, de Paris :

"La ville de Québec vient de prendre l'initiative d'une souscription pour élever une statue à son fondateur, Samuel de Champlain. Né à Brouage, en Saintonge, Samuel de Champlain, après avoir embrassé la cause d'Henri IV pendant la Ligue, fit partie, vers 1603, d'une expédition destinée à continuer les découvertes de Jacques Cartier dans le Canada.

"Depuis cette époque, Samuel de Champlain ne cessa, par ses voyages fréquents en France et par son séjour au Canada, de contribuer au développement de la colonisation française dans ce pays. Il était gouverneur de Québec en 1629, lors du siège et de la prise de cette ville par les Anglais ; aussitôt que, sur les réclamations pressantes de Richelieu, les Anglais eurent abandonné leur conquête, Samuel de Champlain reprit le gouvernement de la colonie qu'il conserva jusqu'à sa mort.

"L'idée de perpétuer sa mémoire par un monument dans le Canada, où revivent tant de souvenirs de la patrie française, est certainement une idée généreuse, digne de notre patriotisme."

NOUVELLES DIVERSES

—Les typographes de Montréal organisent, nous dit-on, une grande promenade-concert pour le lundi de Pâques.

—Le village de Saint-Boniface, à Manitoba, est à prendre les mesures nécessaires pour obtenir le titre de ville.

—Le pont de glace entre Québec et Lévis est décemment formé. Voitures et piétons passent dessus depuis quelques jours.

—Une dépêche de Paris annonce la mort de L. N. Bescherelle, le grammairien et auteur bien connu. M. Bescherelle naquit à Paris le 10 juin 1802.

—La compagnie de navigation entre Québec et Lévis, a intenté une action contre la corporation de Québec et demande \$60,000 de dommages et intérêts pour avoir empêché les bateaux de cette compagnie de faire leur service, ce qui a permis au pont de glace de se former.

—Le procès des meurtriers de lord Cavendish et de M. Burke se continue à Dublin. Samedi le témoignage le plus important de la cause a été rendu. C'est celui du voiturier Kavanagh, qui s'est fait dénonciateur et a déclaré avoir conduit les meurtriers après le crime.

—MM. Isidore Leblanc, député de Richmond, a été nommé ministre, à la Nouvelle-Ecosse, en remplacement de feu le Dr Campbell. Il représentera les Aca-

diens de cette province de même que l'honorable M. Landry représente ceux du Nouveau-Brunswick. Les Acadiens commencent à faire sentir leur influence politique. Bravo !

—Nous voyons par les journaux de Québec qu'à une assemblée des directeurs de la compagnie du chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix, tenue samedi dernier à Québec, MM. Israël Tarte, rédacteur du *Canadien* et Benjamin Trudel, ont été élus directeurs. On se propose de pousser avec vigueur les travaux de ce chemin.

—Le gouvernement mexicain vient de décréter l'établissement, à Paris, d'une exposition permanente des produits agricoles, miniers et industriels du Mexique, dans le but d'attirer dans ce pays les capitaux français. Pourquoi le gouvernement du Canada, ou celui de Québec, n'en ferait-il pas autant ? La chose est déjà faite à Londres, et nous ne cesserons de la demander pour le Canada.

—L'élection des directeurs pour l'année courante de la compagnie du chemin de fer de Québec au lac Saint-Jean, ont eu lieu il y a quelques jours. MM. T. Ledroit, Frank Ross, J. D. Brousseau, Simon Peters, hon. D. A. Ross, R. P. Vallée, T. A. Piddington et hon. Frs. Langelier, maire de Québec, ont été élus directeurs. Ces derniers se sont réunis ensuite et ont choisi M. T. Ledroit comme président et Simon Peters comme vice-président.

Les terres de la Couronne dans la province de Québec comprennent en superficie 129,000,000 d'acres de terre dont 10,678,930 en seigneuriales ; ventes et concessions, 11,808,594 ; 29,617,920 sous licence ; balance en disponibilité, 51,098,445. Sur la côte Nord, il y a de 42 à 45,000,000 d'acres de terres disponibles et propres à l'agriculture. Sur ce montant, le parlement a voté, à la dernière session, une concession de 6,000,000 d'acres de terre au chemin de fer sur la rive nord.

Lorsque l'œuf ne veut plus avancer dans le tube intestinal, les poules sont souvent exposées à périr. Voici un remède reconnu très efficace en Allemagne. On cloître la poule, on place à côté d'elle un petit réservoir d'eau, puis on lui jette des morceaux de lard salé haché finement. La poule commence à becqueter le lard et ne tarde pas à gagner soif. Le tube se remplit alors de graisse et l'œuf est rejeté quelque temps après. Cette difficulté de la ponte se rencontre particulièrement lorsque les poules mangent beaucoup de jeune seigle fraîchement rentré.

—Monseigneur l'évêque de Montréal a reçu, de M. J.-B. Labelle, agent général du fret et des passagers, sur le chemin de fer du Nord, la lettre suivante, datée du 5 courant :

"J'ai l'honneur de vous informer que nous accorderons aux membres du clergé le privilège de voyager à moitié prix sur tous le parcours de ce chemin de fer (chemin de fer du Nord), jusqu'à avis contraire.

"Ces messieurs pourront se procurer des permis de demi-place en s'adressant au soussigné, M. J.-B. Labelle ; car, il sera nécessaire de présenter ces permis aux agents des stations, chaque fois qu'ils achèteront leurs billets."

—L'éditeur du *News*, Barnesville Ga., M. D. Alexander, dit que depuis 12 mois il a souffert d'un rhumatisme inflammatoire, et ayant appelé des médecins auprès de lui sans aucun résultat satisfaisant. Un de ses amis lui conseilla de faire usage de l'huile de St. Jacob ; après en avoir fait usage pendant quelque temps il se trouva soulagé et est maintenant complètement guéri.

La Consommation guérie.—Depuis 1870, le Dr Shearer a donné, par l'entremise de ce bureau, les moyens de guérison à des milliers de personnes affectées de cette maladie. La correspondance devenant trop volumineuse, j'ai dû lui venir en aide. Il a été obligé, par la suite, de l'abandonner complètement, et il m'a remis la recette de ce simple remède végétal, découvert par un missionnaire aux Indes, qui est si puissant à guérir la consommation, les bronchites, l'asthme, le catarrhe, les maux de gorge et autres maladies des poumons ; c'est aussi un remède certain contre la débilité générale. Ses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et mû par le désir de soulager mes semblables affectés de ces maladies, je me fais un devoir de le faire connaître à tout le monde. Sur réception d'un timbre-poste et d'un numéro de ce journal, je vous enverrai à votre adresse, franc de port, la recette de ce remède avec toutes les descriptions, en français, en anglais et en allemand. — W. A. NOYES, 148, Power's Block, Rochester

Les anciens Canadiens connaissaient l'efficacité de la Noix Longue à son état vert, comme purgatif et laxatif, mais son usage présentait un inconvénient, c'est qu'il était impossible de se procurer des noix fraîches dans toutes les saisons. La science a depuis découvert un extrait de cette noix qui conserve son efficacité pour un temps indéfini. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules Purgatives de Noix Longues de McGALE, reconnues aujourd'hui comme un des meilleurs purgatifs. En vente chez tous les Pharmaciens.

LES ÉCHECS

Montréal, 15 Février 1883.

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPER, 698, rue Saint-Jacques (ouest).

SOLUTIONS JUSTES :

No. 343.—MM. P. Fabien, L. Dargis, H. Lupien, D. P. J., M. Lafrenaye, J. Maurien, L. Dubé, Montréal ; Un ami, Saint-Hyacinthe ; N. H. Guérin, Pointe-Lévis ; G. P., Arthabaska ; Honoré M., Louiseville ; H. Bégin, C. H. Provost, Ottawa ; F. Gingras, Trois-Rivières ; V. Gagnon, O. Pigeon, S. Tudeu, Québec ; L. O. P., Sherbrooke ; I. Lafrenière, N. P., Sorel ; E. Legault, Ottawa.

TOURNOI INTERNATIONAL DE LONDRES DE 1883

Les principales conditions du programme et du règlement adoptées pour cette grande lutte sont les suivantes : Le tournoi commencera le 26 avril prochain, les entrées seront reçues jusqu'au 23 avril. Le prix d'entrée est de £5. Il sera distribué six prix de £250, £150, £120, £90, £70, £50 ; ces prix pourront être augmentés si les ressources le permettent. Un septième prix de £25 est offert par M. le baron Kolisch, sous certaines conditions.

Chaque joueur devra contester deux parties contre tous les autres concurrents ; les parties nulles ne compteront pour demi à chaque adversaire que lorsqu'elles auront été recommencées trois fois sans donner de résultat. Pendant quatre jours de chaque semaine, il devra être joué quatre parties du tournoi ; pendant les deux autres jours, les concurrents devront terminer les parties longues restées infinies et recommencer les parties nulles. La limite du temps est fixée à 15 coups par heure. Le comité du tournoi se réserve le droit de modifier le règlement s'il le juge nécessaire pour la bonne marche de la lutte.

Le règlement de ce tournoi fait grand honneur à l'honorable secrétaire, M. Minchin. La lutte qu'il nous promet sera de longtemps la plus éclatante comme valeur des prix disputés, et les parties seront au moins aussi belles que dans le dernier grand tournoi, car, selon toute probabilité, les six vainqueurs de Vienne vont se rencontrer de nouveau à Londres. Il sera très intéressant de voir dans quel ordre ils arriveront. Que de paris vont être engagés !

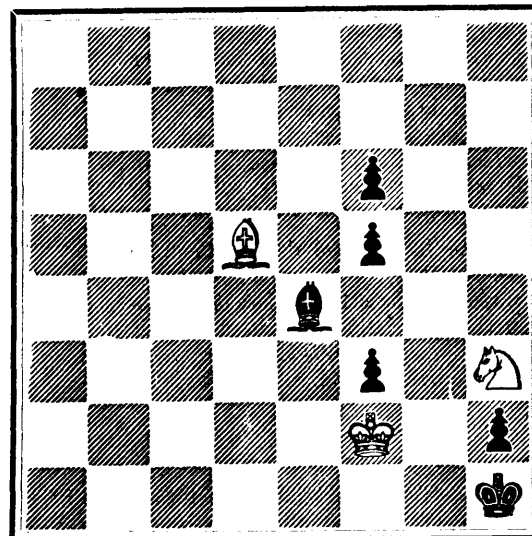
Le comité va organiser un tournoi mineur qui sera joué en même temps que celui des maîtres ; il fixera ultérieurement la valeur des prix, suivant la souscription qu'il espère des clubs d'échecs provinciaux.

PROBLEME No. 344.

Composé par M. W. A. SHINKMAN.

Dédié à M. Samuel Loyd.

NOIRS.—6 pièces.



BLANCS.—3 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

SOLUTION.—No. 343.

Blancs.		Noirs.
1 R 3e T		1 P 5e FR
2 T 5e CR, mat.	Si :	1 T pr. T
2 C 2e FR, mat.	Si :	1 C joue
2 C 5e R, mat.	Si :	1 T 5e FR
2 T 1er CR, mat.		

Diction espagnol :

"Les larmes des femmes coûtent peu et leur rapportent beaucoup."

* *

Le jeune Cocobal rencontre un de ses amis sur le boulevard :

—Et Jacques, comment va-t-il ?

—Il est mort, le pauvre vieux.

—Ah ! tant pis, et comment ?

—Voici : en rentrant chez lui, il s'est mis à son bureau, a ouvert un livre, puis tout à coup il ôte ses lunettes, s'affaisse ; il était mort.

—Il a pu ôter ses lunettes ; ah bien ! tant mieux au moins il ne s'est pas vu mourir.